

[Text]

Mr. Alexander: Mr. Minister, I just asked you a question, but seeing you have not convinced me I hope you are going to have a lot more success with those who follow the grain handling service.

Mr. Munro (Hamilton East): Thank you very much. I hope so too.

Mr. Fraser: I think my hon. friend here, Mr. Johnston, would like to proceed, so perhaps he could go ahead of me. I will defer to him.

• 2035

Mr. Johnston: Thank you, Mr. Fraser.

Mr. Chairman, I find the evening's proceedings and the afternoon's a bit strange in terms of the work that a parliamentary committee should be doing or used to do in this situation. We are not ordinarily a labour court and yet it seems to me we have been challenged by the Minister to be one. And Mr. Alexander spoke a moment ago in terms of going over the full range of possibilities here, which is probably what we should be doing over a period of two weeks or so rather than this brief interval we have. If your government is seriously interested in fighting inflation, I should think it would be somewhat sympathetic to any employer group that negotiated rigidly or officially with its employees. I tend to believe one of the reasons the country is in the situation it is in because employers have tended to give up and give in too easily along the line, feeling confident that they could recover their position through price increases, rather than really fighting it out at the negotiating table.

You indicated in your remarks this afternoon that there had already been a couple of negotiated settlements in the Vancouver area in the range of the Perry report recommendations. My question is, would you not be surprised if there were not?

Mr. Munro (Hamilton East): In terms of the situation with the grain handlers in Vancouver and an independent third party's making a recommendation with full knowledge that no union leader in a membership would ratify anything less than what an independent third party had recommended? Yes, I would have been surprised.

Mr. Johnston: I see we have started the round again and will be continuing it, too. You have been asked at various times about alternatives to this. I have spent most of my working years in a group in British Columbia that has had compulsory arbitration, and again I wonder at the Minister's always referring to that as being so extremely distasteful. If you were in the position of being a union negotiator, those words might be appropriate, but as a Minister of the government I wonder whether the whole business should be judged quite so harshly by yourself. It is a process that several employee groups—and I am speaking specifically of the teachers in British Columbia—have had for a considerable period of time.

Mr. Munro (Hamilton East): This is still the private sector, and the fact remains that you are asking me to comment on management's labour relations within the public sector. I think a lot of other considerations come into play. For instance, in many areas of the public sector there is security of tenure, there are better working conditions, there are already pension plans that are fairly sophisticated and have been in operation for some time and there are working conditions that are far superior to the grain handlers. You can go on and on and on. I think you

[Interpretation]

M. Alexander: Monsieur le ministre, je vous ai simplement posé une question, mais étant donné que vous ne m'avez pas convaincu, j'espère que vous aurez beaucoup plus de succès avec ceux qui suivront le service de manutention des grains.

M. Munro (Hamilton-Est): Merci beaucoup. Je l'espère également.

M. Fraser: Je crois que mon honorable collègue, M. Johnston, aimerait poser ses questions; il pourrait donc peut-être me précéder. Je cède devant lui.

M. Johnston: Merci, monsieur Fraser.

Monsieur le président, les délibérations de ce soir et de cet après-midi me semblent quelque peu étranges compte tenu du travail qu'un comité parlementaire devrait faire ou avait l'habitude de faire dans de tels cas. En temps normal, nous ne sommes pas un tribunal du travail; or, il me semble que le ministre nous a mis au défi de le devenir. M. Alexander a parlé il y a un instant de revoir l'ensemble des possibilités, ce que nous devrions probablement faire sur une période d'environ deux semaines au lieu du bref délai dont nous disposons. Si votre gouvernement veut vraiment combattre l'inflation, j'oserais croire qu'il verrait d'un bon œil qu'un groupe d'employeurs négocie de façon stricte ou officielle avec ses employés. J'ai tendance à croire qu'une des raisons pour lesquelles le pays est dans un tel état tient au fait que les employeurs ont eu tendance à céder trop facilement, convaincus qu'ils se reprendraient par l'augmentation des prix, au lieu de vraiment combattre à la table des négociations.

Vous avez indiqué dans vos remarques cet après-midi qu'il y a déjà eu quelques règlements négociés dans la région de Vancouver selon les termes des recommandations du rapport Perry. Ma question: ne seriez-vous pas surpris si cela n'était pas le cas?

M. Munro (Hamilton-Est): Compte tenu de la situation des manutentionnaires de grain à Vancouver du fait qu'un tiers indépendant a fait une recommandation, en sachant pleinement qu'aucun chef syndical ne ratifierait une offre inférieure à la recommandation d'un tiers indépendant? Oui, j'aurais été étonné.

M. Johnston: Je vois que nous avons repris la ronde encore une fois et que nous allons la poursuivre. On vous a interrogé à diverses reprises sur d'autres solutions. J'ai consacré la plupart de mes années actives à un groupe de la Colombie-Britannique soumis à l'arbitrage obligatoire et je m'étonne que le ministre parle toujours de cela comme étant extrêmement déplaisant. Si vous étiez un négociateur syndical, ces mots pourraient être appropriés, mais en tant que ministre du gouvernement, je me demande si vous devriez juger si durement toute la question. C'est un processus utilisé par plusieurs groupes d'employés—je parle plus particulièrement des enseignants de la Colombie-Britannique—depuis très longtemps.

M. Munro (Hamilton-Est): Il s'agit toujours du secteur privé et il demeure que vous me demandez de commenter les relations patronales syndicales du secteur public. Je pense que beaucoup d'autres considérations entrent en jeu. Par exemple, dans beaucoup de domaines du secteur public, il y a la sécurité d'emploi, il y a de meilleures conditions de travail, il y a déjà des régimes de pension assez complexes et qui existent depuis quelque temps et il y a des conditions de travail qui sont nettement supérieures à celles des manutentionnaires de grain. On peut pour-